

Je te paye un verre

Dialogues d'exilés, de Bertolt Brecht

La première version de la pièce a été écrite en 1940-41 (il l'a retravaillé pendant une dizaine d'années), alors que Brecht avait fui l'Allemagne nazi dès 1933 pour se réfugier au Danemark puis en Suède. Déchu de sa nationalité allemande en 1935 après interdiction de ses œuvres. En 1941, il gagne les États-Unis en Californie après avoir traversé l'URSS. Sa pièce est située dans le buffet de la gare d'Helsingfors (Finlande) où deux exilés d'Allemagne se rencontrent : l'un Kalle est un ouvrier (Stephen Szekely), l'autre Ziffel, un physicien (Olivier Mellor). Ils échangent au sujet de leurs parcours, de leurs expériences, Kalle semble avoir fait l'expérience d'un camp, sans que ne soit fait jamais mention de la solution finale. Ce sont des exilés politiques, qui montrent, sans le nommer, comment s'est faite l'ascension d'Hitler, la passivité de nombreux Allemandes, la responsabilité du capitalisme, avec l'exil forcé de militants. Ces dialogues, pleins d'aphorismes, « l'homme est bon, mais le veau est meilleur », sont entrecoupés et accompagnés de chansons et de musique assurées par Kalle et Ziffel, qui se trémoussent très bien et jouent du saxo et du piano, mais aussi par Romain Dubuis (orgue, piano, harmonica), Cyril Schmidt (grosse caisse, guitare) et Séverin Jeanniard (contrebasse, tambourin, il assure la direction musicale).

Olivier Mellor a choisi une mise en scène décalée, ce sont cinq copains dans un bar à bière, ils boivent beaucoup, chantent du Kurt Weil, mais aussi d'autres auteurs plus contemporains comme Léo Ferré) tout en livrant le texte de Brecht ainsi rendu plus alerte. L'ensemble fonctionne très bien, les cinq compères se connaissent à merveille et se livrent à quelques facéties.

Un très bon moment de théâtre musical.

Théâtre du Lucernaire : 3 février – 26 mars 2016

Critiques de théâtre de Jacques Portes

Un site utilisant Les blogs Le Monde.fr